

POLÉMIQUE. Un homme a perturbé les commémorations du 19 mars, hier

Commémoration bousculée



Jean-Yves Barrère est intervenu depuis le sommet des remparts, hier matin. (photo jean-daniel chopin)

L'homme a attendu la fin de la cérémonie, hier, au monument aux morts. Des anciens combattants de la guerre d'Algérie y célébraient la signature de l'armistice : les accords d'Évian du 19 mars 1962. Les haut-parleurs diffusaient « L'Algérie », de Serge Lama, quand le « trouble-fête » est apparu, au sommet des remparts. Devant les regards incrédules, il a déployé une affiche barrée du mot « Honte » en gros caractères.

L'acte, spectaculaire, s'inscrit dans la polémique récurrente sur la date de commémoration de la fin du conflit. La Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie (Fnaca), organisatrice de la cérémonie bayonnaise, défend le 19 mars. Jour contesté en raison des milliers de morts survenus après le cessez-le-feu officiel. Le décret du 26 septembre 2003 voulait trouver une voie médiane et instituait le 5

décembre pour jour de recueillement.

Stupéfaction

L'auteur du « happening » d'hier matin s'appelle Jean-Yves Barrère. Pied-noir, il a « bientôt 50 ans » et décrit « le calvaire de (sa) famille », son « exode ». Contacté hier, il a expliqué son geste : « J'ai fait ça pour que l'on se rappelle ces harkis, ces pieds-noirs, ces militaires français aussi, qui sont morts après le 19 mars 1962. La commémoration d'hier les nie. Pour moi, c'est un délit de trahison historique. La guerre d'Algérie a fait plus de morts après qu'avant les accords d'Évian. » La date légale du 5 décembre ne « plaît pas » à Jean-Yves Barrère. « Mais au moins, elle reconnaît ces morts. »

Le manifestant assure avoir agi seul. Jean-Yves Barrère a mûri son opération jusqu'à consulter son avocat, pour en mesurer les risques. Son intervention a provoqué la stupéfaction parmi le public de la cérémonie. Le président départemental de la Fnaca, Robert Graça dénonce « une image choquante », une « souillure » qu'il « préfère traiter par le mépris ».

Un autre ancien combattant présent confiait son affliction : « Je suis choqué. » Lui parle de « profanation », d'« insulte ». « Nous commémorons la mémoire de tous les morts. Qu'on le veuille ou non, sans le cessez-le-feu du 19 mars, la guerre n'aurait pas pu finir. » Cet adhérent de la Fnaca avait 20 ans, quand il a été appelé sous les drapeaux : « Vous savez, on se demandait ce qu'on faisait là. Nous voulions tous l'arrêt de la guerre. Moi j'ai perdu 5 copains, là-bas. Alors quand je vois des choses comme aujourd'hui... La polémique doit cesser. »

Auteur : Pierre Penin

Tags : **Bayonne** International Afrique



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : **Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit** / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (*Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque*)